

de la récolte 1907 puissent atteindre notre marché. Ils disent aussi ce qui suit:

"Les raisins de Corinthe de la nouvelle récolte, dont les expéditions, dans des conditions normales, commencent en août, ne se feront probablement pas cette année avant la première et la seconde semaine de Septembre. On peut dire que les bonnes qualités de l'ancienne récolte sont maintenant épuisées en Grèce; les stocks aux Etats-Unis non seulement sont faibles, mais coûtent aux détenteurs en général un prix supérieur à celui qui règne actuellement. Il faudra une grande quantité de fruits pour la consommation jusqu'au premier octobre, époque avant laquelle des approvisionnements de la nouvelle récolte ne pourront pas être obtenus ici.

"Comme nous recevons des renseignements de toutes les parties du pays au sujet des nouvelles récoltes de raisins, il serait bon de donner aux acheteurs les derniers renseignements en mains. On n'a pas encore nommé de prix et il est probable qu'on n'en nommera pas, pour les Sultanas, les raisins de Valence ou de Malaga, avant quatre ou six semaines pour les deux premières espèces mentionnées et même plus tard pour la dernière. On estime que la récolte des raisins Sultanas sera de 40,000 tonnes, la quantité normale étant d'environ 55,000. Les raisins de Valence font des progrès jusqu'à présent, mais beaucoup de circonstances peuvent se produire dans les deux mois prochains, avant que le séchage de ces raisins commence. Les raisins de Malaga ont souffert de la sécheresse, mais on ne sait pas encore jusqu'à quel point. Il n'est que naturel de s'attendre à des prix élevés à l'ouverture du marché, pour toutes ces qualités de raisins; cela est dû au fait que les dernières récoltes ont été complètement vendues à des prix extrêmement élevés et que tous les marchés de consommation sont sans stock ou à peu près sans stock.

"Les amandes de Tarragone ont constamment augmenté de prix à l'étranger et tout indique que ces prix seront encore plus élevés à cause de la demande faite à ce pays pour les récoltes anciennes et nouvelles. Les expéditions de ces amandes commencent en septembre. Les prix des Avelines en Sicile, où les stocks sont les plus bas qu'on ait jamais connus, se sont élevés constamment pour les deux récoltes. Ces remarques s'appliquent aussi bien aux amandes de Naples, de Barcelone et de Turquie. Les acheteurs n'ont pas besoin d'espérer recevoir des fruits nouveaux d'une récolte quelconque avant novembre, époque à laquelle il ne restera à peu près rien des anciennes récoltes.

Pour les noix, le même état de choses existe ici. Eliminant les noix de Grenoble qui ne donnent pas satisfaction aux acheteurs, les stocks sont bien au-dessous de ce qui sera nécessaire jusqu'au premier octobre.

Des avis reçus de New-York disent: "La situation en raisins de Corinthe disponibles est considérée comme excessivement forte, les perspectives pour la récolte qui vient étant encore incertaines. MM. Hills Bros Co., discutant les conditions du marché disent: "Il n'y a aucun changement perceptible à signaler, soit dans le marché local, soit dans les marchés primaires. De bonne heure dans la semaine, des câblogrammes ont été reçus disant que la pluie tombait et, comme à cette saison de l'année ceci cause toujours une grande appréhension aux cultivateurs grecs, le marché a une tendance à durcir légèrement. Toutefois, il semble que la pluie n'a pas eu une longue durée et, d'après un câblogramme qui vient d'être reçu, il n'y aurait aucun dommage fait à la récolte sur pied; le marché est revenu à son ancien niveau. La quinzaine suivante est l'époque pendant laquelle la plus grande inquiétude est ressentie par les cultivateurs, car, jusqu'à l'expiration de cette période, le danger du "péronosporées" ne sera pas passé.

D'après des avis reçus par la poste, les approvisionnements en Grèce sont à peu près épuisés, à l'exemption des fruits tenus en stock par des détenteurs, et, étant donné que ce fruit ne peut être retiré que sur paiement de la valeur complète de 200 drachmes, il n'y a aucune chance possible pour une baisse des prix sur le marché. Quant à la nouvelle récolte, il n'est pas du tout certain que sa condition s'améliore. Des câblogrammes qui viennent d'être reçus annoncent que la pluie tombe toujours et que le temps est défavorable. Cependant, si cette température ne continue pas, on peut s'attendre à ce qu'il y ait peu de dommages ou même à ce qu'il n'y en ait pas du tout; d'autre part, la période la plus critique pour la nouvelle récolte, c'est-à-dire la période du séchage, est encore à venir. D'après les mêmes avis, même si la température s'améliorait, on ne peut pas s'attendre à une production qui dépasse 160,000 à 165,000 tonnes, c'est-à-dire que la récolte sera à peu près égale à celle de l'année dernière. Malgré les prix élevés, on a expédié en Grèce, jusqu'au premier juin dernier, environ 119,999 grosses tonnes contre 115,000, l'année précédente. Tout bien considéré, les perspectives pour les raisins secs sont bonnes.

PIQUE-NIQUE DE L'ASSOCIATION DES EPICIERES DE MONTREAL

Nous dirons aujourd'hui quelques mots seulement du pique-nique, nous compléterons le compte-rendu la semaine prochaine en donnant la liste des prix obtenus dans les divers concours.

Le pique-nique a été pour les gens d'Alexandria un succès, un grand succès financier, car il était venu de Montréal 800 personnes environ et d'Ottawa de 300 à 400.

Les excursionnistes de Montréal et d'Ottawa n'ont guère eu à se louer de la façon dont ils ont été traités et les plaintes n'ont pas manqué.

En premier lieu, l'entrée sur le terrain où avait lieu le pique-nique devait être comprise dans le prix (\$1.15) du billet d'excursion; mais, quand les épiciers de Montréal et d'Ottawa et leurs invités sont arrivés sur les lieux, ce n'était plus la même chose. Les excursionnistes et les invités eux-mêmes furent contraints de payer 35c. pour être admis sur le terrain du pique-nique.

En second lieu, l'entrée devait donner droit à un lunch sur le terrain, ce lunch devait être offert par les gens d'Alexandria et des environs, où les excursionnistes en arrivant ont trouvé toutes les tables occupées et la plus grande partie d'entre eux se sont vus obligés de se répandre dans les divers hôtels de la localité pour satisfaire un appétit avivé par le voyage.

Les officiers de l'Association de Montréal organisèrent à la hâte un banquet qui ne manqua, malgré tout, ni d'entraînement, ni de gaieté. A la fin du banquet, il y eut quelques discours, entre autres par MM. Laniel, J. A. Beaudry et J. O. Gareau.

Après le banquet on se rendit sur le terrain où les courses eurent lieu tant que bien que mal agrémentées d'un fort orage qui mit en fuite bon nombre d'excursionnistes.

Ce pique-nique, nous regrettons de le dire, n'a pas été un succès et l'Association des Epiciers de Montréal qui, jusqu'ici avait toujours été très heureuse dans ses excursions annuelles, sera la première à le regretter et pour elle-même et pour ses invités.

Car, il faut le dire bien haut, ni l'Association, ni les organisateurs de Montréal n'ont absolument rien à se reprocher; ils ont fait tout ce qu'il était possible de faire.

Le malheur est que le pique-nique était greffé pour ainsi dire sur une fête locale dont le but était de ramasser des fonds pour la construction d'une église. Les organisateurs d'Alexandria semblent n'avoir eu qu'un seul but, celui de faire de grosses recettes. Comme nous le disions au début de ces lignes, le pique-nique a été pour les gens d'Alexandria un grand succès financier; mais c'est tout, leur réputation d'hospitalité n'y aura pas gagné.

NOUVELLE EPICERIE EN GROS

MM. Whissell, Bergeron & Dandurand respectivement gérant, voyageur, et comptable de la maison N. Quintal, Fils et Cie, et tous les trois membres de la dite Compagnie, viennent de s'associer sous le nom de Bergeron, Whissell et Cie, pour faire le commerce d'épicerie en gros. Le siège social de la nouvelle maison est 335a rue Craig-Ouest.